

Laure Gerbaud

Le petit Guide du
Démarrage à l'Écriture

Manuel Gratuit



osez-ecrire-votre-roman.com

Sommaire

Pourquoi ce guide ?

Qui suis-je ?

1. A qui s'adresse ce guide ?

2. Installez des outils de bureau efficaces

a. Votre carnet de notes

b. Votre traitement de texte

c. Pour améliorer et découvrir du vocabulaire

d. Pour corriger votre orthographe

e. Pour corriger votre conjugaison

f. Pour corriger votre typographie

g. Le correcteur magique qui fait tout sauf la vaisselle !

3. Choisissez votre genre littéraire

4. Devez-vous écrire à partir d'un plan ?

5. La règle des 6W

1. Qui ?

2. Quoi ?

3. Où ?

4. Quand ?

5. Pourquoi ?

6. Comment ?

5. Créez une atmosphère propice à l'écriture

1. Installez-vous confortablement et respirez !

2. Soyez prêt mentalement

6. Votre psychologie : vous êtes un écrivain qui ne se regarde pas le nombril !

7. Votre responsabilité d'auteur

8. Le cœur de votre travail : l'écriture

Vos différents jets : écrivez, réécrivez, réécrivez !

A. Votre 1^{er} jet

B. Ne demandez pas conseil !

C. Pourquoi ?

D. Votre relecture

E. Votre 2^{ème} jet :

a. Ce que vous devez enlever

b. Ce que vous devez vérifier

c. Ce que vous devez travailler

F. Laissez reposer à nouveau

G. 3^{ème} jet. Et les suivants...

10. Combien de temps pour rédiger votre roman ?

11. Prenez de bonnes habitudes

A. 3 pages

B. NaNoWriMo (National Novel Writing Month)

12. Ai-je une chance d'être édité ?

13. Comment je peux vous aider ?



Crédit photo : Dennis Skley

Pourquoi ce guide ?

Ce petit guide du démarrage à l'écriture, je vous l'offre. Vous pouvez le faire lire, le partager si vous le désirez, mais sans le transformer ou l'utiliser à des fins commerciales. Il suffit d'indiquer ce lien quand vous l'offrez : www.osez-ecrire-votre-roman.com et de préciser que l'auteur est Laure Gerbaud.

Je l'ai conçu afin d'aider le maximum de personnes désirant se lancer dans la magnifique aventure de l'écriture et la création. Je n'ai pas envie qu'elles se lancent sans aucune connaissance comme je l'ai fait moi-même, naïvement. On en paye les conséquences : par un manque de confiance en soi, l'impression d'être illégitime quant à se prétendre écrivain, et parfois même une incapacité à poursuivre son chemin jusqu'à la publication. Cela a été mon cas.

J'ai vécu ces pièges et je comprends très bien que vous puissiez peut-être vous sentir prisonnier de telles émotions, négatives, qui stoppent votre envol.

Écrire n'est pas facile, c'est un art. Et comme tous les arts, il possède ses secrets, ses techniques. C'est aussi un artisanat, un laboratoire. On doit beaucoup écrire, beaucoup lire, beaucoup tenter.

Les conseils que je vous donne sont éprouvés. Je ne les ai pas collectés dans des lectures ou au cours d'expériences dans des ateliers d'écriture. Je les ai conçus d'après mes 30 années d'expérience en écriture, d'après mes échecs, mes semi-réussites, mes réussites enfin. Ce petit guide, condensé et dense, est la résultante des réflexions que

m'a inspiré le travail que j'ai accompli pour rédiger une vingtaine de livres (romans, poésie, théâtre, pamphlet).



Qui suis-je ?

Je me suis engagée sur le chemin de l'édition, en 2014, avec un roman, [Racines mêlées](#) , prix Matmut 2014 du 1er roman. Les autres livres paraîtront tous dans les années qui viennent. Je l'ai décidé, ayant enfin vaincu ma vieille peur d'être illégitime. Ce prix du 1^{er} roman, au jury prestigieux -Philippe Labro en est le président- m'y a grandement aidé. Que ce soit à compte d'éditeur ou en auto-édition, mes 20 livres (qui attendent, sagement rangés sous forme de tapuscrits, dans une bibliothèque !) paraîtront donc, ainsi que ceux à venir .

J'espère que mon expérience vous aidera et vous motivera à vous engager pleinement sur ce merveilleux chemin de la création qu'est l'écriture.

Les mots ont un pouvoir réel, gigantesque. Depuis toujours, ils ont fait et défait les nations, apporté l'amour ou le désamour dans les familles, fait progresser ou régresser l'humanité. Usez-en avec amour et bon sens, et que votre travail vous porte loin, aussi loin que vous le désirez.

Si vous souhaitez me faire des commentaires sur ce guide, je serai ravie de les lire. Vous pouvez le faire sur mon blog www.osez-écrire-votre-roman.com , sous n'importe lequel de mes articles. Je lis toujours vos commentaires avec beaucoup de plaisir.

1. A qui s'adresse ce guide ?

Ce petit guide s'adresse aux **débutants en écriture** comme l'indique son titre mais aussi à toutes celles et ceux qui **écrivent déjà, édités ou non**, et qui ont envie de se rafraichir la mémoire avec des conseils de bon sens (car il arrive qu'on oublie les fondamentaux en route.) Il s'adresse encore à toutes celles et ceux qui se sentent perdus dans leur travail et **ressentent un besoin de clarté.**

Il s'adresse enfin à toutes celles et ceux qui désirent écrire un roman, une nouvelle, une pièce de théâtre ou un livret d'opéra ! Bien entendu, pour la pièce de théâtre et le livret d'opéra, il faudra un peu adapter et le découpage n'est pas le même, mais les fondamentaux sont quand même identiques.

Ah, j'ajoute : **il n'y a pas d'âge pour écrire ni pour être publié.** J'écris sérieusement depuis mes 19 ans et j'ai été éditée à mes 49 ans !

Si vous voulez écrire en mettant le maximum de chance de votre côté, ce guide s'adresse à vous.

2. Installez des outils de bureau efficaces

Il s'agit de votre bureau sur votre ordinateur et les outils sont les logiciels que vous y ajouterez. Même si vous rédigez à la main, vous allez avoir besoin de taper votre roman sur votre traitement de texte car c'est le seul moyen de présenter votre manuscrit. Du reste, on parle plutôt de **tapuscrit** dans les maisons d'édition.

Vous posséderez autant d'aides que vous en installerez sur votre ordinateur. Il suffira de les mettre en favoris et vous aurez une source de connaissances **impressionnantes** à votre disposition.

J'ai connu la machine à écrire et ma bibliothèque était bourrée de livres sur la langue française, de dictionnaires, Bescherelle et autres. Heureusement, tout est devenu incroyablement plus facile avec internet. Le revers de la médaille, c'est que vous n'avez plus **aucune excuse auprès des maisons d'éditions** s'il reste dans vos textes des fautes, des erreurs de grammaire, d'orthographe, etc.

Vous ne pouvez plus vous permettre d'oublier des coquilles comme c'était le cas quand je tapais sur ma machine à écrire. Aujourd'hui, c'est rédhibitoire quand on propose son œuvre à un éditeur. Dès la troisième faute d'orthographe, il jettera le tapuscrit dans le gros tas des « pas la peine, trop de boulot. »

C'est pourquoi le premier acte à poser est d'installer des logiciels utiles. En voici une liste non exhaustive.

A. Votre carnet de notes

Prendre des notes, c'est indispensable. Ne faites pas confiance à votre mémoire. **Vous avez une idée : notez.** Une phrase qui vous vient : notez. Une idée de titre, même si vous ne savez pas à quel livre il correspond : notez. Que ce soit sur carnet, feuille volante, ou site d'archivage gratuit, notez. Si vous n'avez sous la main que votre iPhone ou Smartphone, écrivez un sms et envoyez vous-le, ou enregistrez-vous, mais gardez une trace. Chaque fois que je fais confiance à ma mémoire, c'est un four ! Un exemple : l'année dernière, en discutant avec une élève, j'ai trouvé le titre parfait pour la pièce de théâtre que je suis en train de reprendre (dernier jet.) Et bien, ni elle ni moi ne nous en souvenons. Et pour le moment, je ne trouve aucun titre valable pour ma pièce. Et dire que le titre parfait, je l'ai connu mais oublié ! Si vous saviez combien je regrette de ne pas l'avoir noté !

Je vous conseille donc d'avoir toujours sur vous **un petit carnet.**

Si vous êtes davantage tourné vers l'informatique, je vous conseille Evernote qui se synchronise sur l'ordinateur. Il fonctionne aussi sur iPhone, iPad et Mac.

<https://evernote.com/intl/fr/>

<http://www.commentcamarche.net/download/traitement-de-texte-42> est une page à lire attentivement car vous y trouverez des carnets de notes, etc.

B. Votre traitement de texte

Il est très pratique de travailler avec Word, quasi incontournable ! Je vous laisse lire cette page si vous n'avez pas déjà Word :

<http://www.commentcamarche.net/download/telecharger-34096241-microsoft-word-2013>

Il existe aussi :

- Apache OpenOffice Writer, qui est gratuit :

<http://www.clubic.com/telecharger-fiche10677-openoffice-org.html>

- LibreOffice, gratuit aussi : <http://www.clubic.com/telecharger-fiche366452-libreoffice.html>

Les deux sont des suites bureautiques avec des traitements de texte équivalents à Word. Ils existent pour Windows, Vista et Mac.

Mais les rares maisons d'éditions qui acceptent les tapuscrits par mails (ce qui évite de lourds frais de poste) veulent des PDF ou des fichiers-joints de Word. Et quand vous serez édités, après avoir été lu sur papier par le comité de lecture, votre maison d'édition vous demandera votre fichier Word pour travailler aux corrections. Et oui ! Le mieux, c'est quand même de travailler sur Word dès le départ.

Pour Mac et i-Pad, il existe Ulysses. C'est un logiciel payant mais abordable.

C. Pour améliorer et découvrir du vocabulaire

Il existe un site gratuit de recherche de synonymes que j'affectionne. Il est magique car il donne des listes entières de mots. Grâce à lui, vous vous apercevez parfois que ce que vous avez écrit mérite un mot au sens beaucoup plus précis.

Synonymo : www.synonymo.fr

Et pour vérifier votre vocabulaire, allez tout simplement sur le site gratuit du dictionnaire Larousse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>

D. Pour corriger votre orthographe

Là aussi, des sites gratuits d'accès et pratiques :

www.correcteurorthographe.net/

www.scribens.fr/

Toutefois, ces sites sont très imparfaits. Les corrections ne sont pas toujours justes. Soyez vigilants.

E. Pour corriger votre conjugaison

Des sites gratuits :

www.commentcamarche.net/download/telecharger-34055040-conjugaison

www.conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/

www.larousse.fr/conjugaison

F. Pour corriger votre typographie

Ici, pas de miracle, il faut apprendre pas à pas, vous poser des questions, chercher. C'est très important car **la typographie a ses mœurs** ! Il existe des règles **incontournables**. Avant sa publication, votre livre va passer entre les mains d'un correcteur dans votre maison

d'édition, heureusement. Mais si votre texte est bourré d'erreurs typographiques, il sera désagréable à lire et n'atteindra jamais ce stade !

D'autre part, si vous éditez vous-même votre roman, par exemple sur Kindle, sur une plate-forme ou chez un imprimeur, vous devrez vous frotter à ces connaissances indispensables de la typographie. C'est ingrat, mais il faut y aller ! Cela fait partie de l'écriture, du travail de l'écrivain, au même titre que tout le reste. Pour vous aider, allez ici :

www.guide-typographie.com

et ici :

[https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Conventions typographiques](https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Conventions_typographiques)

G. Le correcteur magique qui fait tout sauf la vaisselle !

Enfin la star ! Car la révision de Word, par exemple, est largement insuffisante. Elle laisse des erreurs. Vous serez impitoyablement rejeté par les maisons d'éditions si votre livre est plein de fautes. Je sais, je me répète mais c'est tellement important ! Antidote coûte environ 130€, ce qui n'est rien quand on connaît son nombre de fonctionnalités et les services qu'il rend.

Antidote 9 : www.antidote.info/antidote/caracteristiques Lisez tous les onglets, c'est très bien fait, toutes les fonctionnalités sont expliquées.

Antidote 9 corrige les fautes d'orthographe, de grammaire et de typographie. Il vous indique les répétitions, les tournures passives, les participes présents, les adverbes, et plein d'autres choses. C'est un logiciel pour personne pressée, et par les temps qui courent il y a fort à parier que vous êtes une personne pressée. Excellent investissement donc.

Mais si vous préférez apprendre, chercher, alors les logiciels indiqués plus haut suffiront à faire de vous un as -avec le temps. Une bonne solution est de chercher par vous-même à vous corriger afin d'apprendre et vous améliorer. Et quand vous devenez vraiment meilleur dans ces questions ingrates de grammaire, conjugaison, orthographe, typo, alors vous vous offrez Antidote pour déléguer et passer à la vitesse supérieure. A vous de voir.

Pour l'acheter : http://www.amazon.fr/Antidote-correcteur-dictionnaires-fran-ais-langlais/dp/2922010228/ref=dp_ob_title_sw

Je préfère vous préciser que je ne touche rien sur les logiciels proposés et que je n'ai aucun lien d'affiliation dans ce guide.

3. Choisissez votre genre littéraire

Prenez un moment et posez-vous la question : « **Qu'ai-je envie d'écrire ?** »

Un roman historique ? D'amour ? D'aventure ? Érotique ? De science-fiction ? Fantasy ? Apocalyptique ? Policier ? Autofictionnel ? Pour la jeunesse ? Épistolaire ? Ou des mémoires ? Une pièce de théâtre ? Une nouvelle ?

Allez-vous vous en tenir à **un genre particulier** ou désirez-vous **un mélange de deux ou trois genres** ? Décidez. Par exemple, un roman historique peut aussi être un roman d'amour. Un roman pour la jeunesse peut aussi être un roman d'aventure, et un roman d'aventure peut être érotique, etc.

4. Devez-vous écrire à partir d'un plan ?

Cela se discute. Toutefois, **je le conseille vivement aux débutants.**

Certaines personnes n'ont pas besoin de plan avant l'écriture du roman et même pendant ! Elles **ajustent au fur et à mesure de leur travail** les éléments de leur livre. En se laissant porter par leurs personnages, en acceptant d'être totalement guidées par leur imaginaire, elles peuvent parfois se trouver face à des **problèmes** qu'elles résolvent alors. C'est mon cas. Je prends des risques, parfois cela me pose des défis, complexes à résoudre, mais j'assume. C'est à ce prix que je suis à l'aise pour trouver l'inspiration.

Si ces personnes peuvent se permettre ce tour de passe-passe, c'est qu'elles sont très structurées de nature. De plus, ces personnes ont pour habitude de régler les problèmes dès qu'ils se présentent. Ça ne veut pas dire qu'elles ne peuvent pas se servir de ce plan. Elles peuvent s'en servir après **avoir commencé leur roman** pour s'aider à **le structurer au fur et à mesure de son avancée.**

D'autres personnes, l'immense majorité, ont besoin **de structurer leur roman avant de le rédiger.** Elles n'aiment pas se trouver face à des problèmes imprévus de structure, de véracité de l'intrigue, des personnages, etc. Elles n'aiment pas déléguer à leur imagination la majorité du travail d'écriture. Elles préfèrent se sentir maître de la situation. C'est très compréhensible.

C'est pourquoi je vais vous détailler **un plan d'action efficace.** Je vous conseille très vivement de le suivre, particulièrement si vous êtes débutant. Si vous êtes plus avancé, je vous conseille de le lire **quand**

même car vous y trouverez beaucoup d'éléments de réflexion utiles à l'écriture d'un bon roman.

Et, débutants ou non, nous voulons tous écrire **un bon roman**, n'est-ce pas ?

5. La règle des 6 W

Vous avez besoin de ce plan d'action ? Lisez la suite.

Vous n'en avez pas besoin ? Lisez-le quand même !

Vous en tirerez sûrement profit !

Utilisez la règle incontournable des journalistes quand ils écrivent leurs articles. En Anglais, on l'appelle la règle des **Five W's** : **Who, What, Where, When, Why?**

En Français, on l'appelle les **5 W** : **Qui, quoi, où, quand, pourquoi ?**

Cette règle vous permettra de ne rien laisser au hasard. Comme je le disais, tous les journalistes s'en servent. Vous, vous pouvez l'utiliser pour vous poser les bonnes questions concernant votre livre et préparer sa structure et son contenu avant de passer à la rédaction même.

Après expérience de l'écriture romanesque, j'y ajoute le **Comment**.
Ce qui vous donne : **Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?**

C'est donc la règle des **6 W** ! (Là, je vous ai donné un truc très pratique, qui sera dans ma formation, et je vous conseille de l'essayer.)

Vous devez vraiment ajouter ce **comment** car dans le roman, la nouvelle, le conte, la pièce de théâtre, et autres, le **comment**, c'est la grande majorité de ce que vous allez écrire. Car le **comment**, c'est

l'intrigue et le déroulement de l'histoire. C'est ce que le lecteur suit avec délices.

1. QUI ?

Commencez la liste de vos personnages : les principaux, les secondaires, quitte à en rajouter plus tard dans votre liste : âge, sexe, rôle, détails physiques et psychologiques, origines sociales, culture, habitudes, personnalité, etc.

2. QUOI ?

Quelle est l'histoire ? De quoi s'agit-il ? Quelle est l'intrigue ? L'atmosphère ? Quel message voulez-vous faire passer ? Optimiste ? Pessimiste ? De révolte ? De paix ? Etc.

3. OÙ ?

Les lieux et les pays : il s'agit du cadre dans lequel va se dérouler votre histoire. Commencez les recherches s'il s'agit de lieux que vous ne connaissez pas. Internet permet de se promener dans la géographie du monde entier.

Plantez vos décors : le décor d'une auberge du XVIIIème n'est pas celui d'une mégapole en 7864.

.

4. QUAND ?

Il s'agit du moment : présent, passé, futur ? Ou présent et futur ? Ou présent et passé ? Ou passé et futur ? Ou les trois ? Commencez les recherches : on n'écrit pas un roman futuriste comme on écrit un roman

historique sur le moyen-âge ; l'univers social, culturel, n'est pas le même.

5. POURQUOI ?

Pourquoi cette intrigue ? Quel est le point de départ du drame ? Il peut être psychologique, par exemple une rupture. Ou bien matériel : par exemple une catastrophe nucléaire.

6. COMMENT ?

C'est le cœur du roman, ce pour quoi le lecteur va suivre vos personnages et se passionner pour votre histoire. **C'est la perspective, l'intention.**

Ce sont toutes **les intrigues**, toutes **les péripéties** qui vont mener vos lecteurs jusqu'à la conclusion de votre roman, votre nouvelle, votre conte. Votre personnage principal ou vos personnages doivent se révéler à travers des défis, des problèmes, résoudre des énigmes, **affronter leur destin.**

Il va falloir aussi penser à votre point culminant en intensité émotionnelle, **le climax**, et à la fin de votre histoire.

Vous penserez à découper votre histoire en **chapitres**.

Ce peut être en actes pour une pièce de théâtre ou un livret d'opéra mais le but est le même. En suivant les **6W**, vous devez créer des ambiances, des lieux, un axe spatio-temporel, une intrigue (qui peut être compliquée d'intrigues secondaires et complémentaires), un début, un milieu, un climax. Votre ou vos héros résoudront ou pas leurs problèmes et défis.

Et votre roman se conclura par une fin (avec happy end ou pas).

Pensez à chaque chapitre en soi, à sa structure. Il lui faut aussi un début, un milieu et une fin. **Dans l'idéal, laissez à chaque chapitre le lecteur sur sa faim** pour lui donner envie de tourner la page et d'aller au chapitre suivant.

Les feuilletonistes qui écrivaient dans les journaux au XIXème siècle étaient très forts pour cela : pensez aux succès d'Eugène Sue, Charles Dickens, Alexandre Dumas père, ou à l'immense Balzac. Pensez au célèbre livre *Les Mystères de Paris*, aux *Trois mousquetaires* ou au *Comte de Monte-Cristo* qui se lisent avec tellement de facilité et de plaisir, voire de passion ! Ils s'achètent toujours, se lisent toujours. On en a fait de nombreux films. Ils sont pourtant tous trois d'abord sortis en feuilletons dans des journaux !

Rédigez ce plan des **6 W** sur papier ou ordinateur, peu importe. Mais je vous conseille vivement de le suivre. Prenez le temps qu'il faudra, et cela peut prendre plusieurs semaines. Soyez clair avec vous-même : **que désirez-vous écrire ?**

6. Créez une atmosphère propice à l'écriture :

A. Installez-vous confortablement et respirez !

Installez-vous confortablement : un fauteuil, une chaise, un lit, un canapé, comme vous voulez mais **sentez-vous à l'aise**.

Choisissez votre lieu : votre salon, votre véranda, votre chambre, votre bureau, votre café, votre brasserie, votre bibliothèque...

S'il vous faut une bougie d'ambiance, un bâtonnet d'encens, un thé, un café, très bien, installez ce qui vous convient. Non, vous n'êtes pas ridicule. Oui, c'est bien de prendre soin de soi ; ça favorise l'estime de soi. **Et l'estime de soi est indispensable pour réussir ce que l'on entreprend.**

Si vous êtes chez vous, profitez de l'absence de vos enfants, de votre mari ou épouse. S'ils sont là, allez dans une pièce où ils ne viendront pas et demandez gentiment mais fermement du silence et à ne pas être dérangé durant un laps de temps défini : une heure, deux, trois, c'est vous qui choisissez. **Mais donnez un laps de temps sinon vous serez dérangé.**

Dîtes-leur que vous vivez une belle et grande aventure et permettez-leur de la partager en leur décrivant un peu vos avancées (j'en suis à tel passage, j'ai inventé un nouveau personnage...) mais **sans rien lire et sans trop décrire** pour ne pas vous vider de ce que vous avez à rédiger et de votre potentiel d'inventions. N'en dites que **l'essentiel** pour ne jamais prêter le flan à la critique. Ils participeront de l'aventure et vous respecteront au lieu de se sentir exclus.

Cela, c'est dans le cas d'une famille aimante. Si vous vivez dans un panier de crabes ou que vous êtes en instance de divorce, taisez-vous, ne racontez rien, dites que vous avez besoin de silence et d'être isolée pour régler vos factures ou quelque chose d'aussi peu glamour, ou allez écrire dans une bibliothèque ou un café, **bref mentez et écrivez, c'est tout !**

Eteignez votre téléphone portable. Si vous pouvez débrancher votre fixe, c'est encore mieux. Si vous travaillez sur votre ordinateur et que

vous êtes incapable de résister aux réseaux sociaux, aux mails et autres, **bloquez tout avec un logiciel gratuit !**

Choisissez à votre goût le silence, un bruit de fond léger ou la musique (avec écouteurs pour les lieux publics comme la bibliothèque ou le café, la brasserie...) Il existe même des écouteurs de bruit blanc pour les vrais amoureux de silence.

Pour la musique, vous pouvez vous créer une playlist sur MP3 et vous pouvez ainsi l'écouter partout si vous écrivez dans un train, un lieu public, etc.

La musique peut vous aider à vous remettre dans l'atmosphère de votre roman, si vous éprouvez quelque difficulté à replonger dans votre univers et oublier le monde, vos soucis, la varicelle de votre petit dernier...

Choisissez une **playlist** qui convient à vos goûts. Elle ne doit pas être trop présente mais vous accompagner et coller parfaitement au rythme et à l'atmosphère de votre roman. Musique classique, de films, musique du monde, etc. Vous avez l'embarras du choix.

Préparez vous votre boisson chaude, votre jus de fruit préféré, ou une bouteille d'eau. Buvez avant d'avoir soif : quand vous avez soif, c'est que vous êtes déjà déshydraté. Or le cerveau est composé de 85% d'**eau**. Il est le premier à ressentir les effets de la déshydratation : manque de concentration, perte de mémoire à court terme, maux de tête...

B. Soyez prêt mentalement

Vous avez fait en sorte de préparer un lieu qui vous rassure, est confortable, et où vous vous sentez à l'aise : un lieu qui vous rappelle

qu'écrire est un bonheur pour vous, que **vous adorez écrire**, qu'écrire est lié pour vous au confort, à l'agréable, la facilité, le bonheur. Mentalement, vous commencez à être prêt.

Le conseil ultime, c'est : **Soyez déjà heureux quand vous vous mettez à écrire ! Jubilez de pouvoir le faire !** C'est un luxe inouï d'écrire un roman dans notre monde. Soyez rempli de gratitude de pouvoir le faire.

C'est très important car cela va vous faciliter votre « entrée en littérature ». Car chaque fois que nous écrivons, il faut entrer dans notre univers. Quand nous cessons d'écrire, il faut en sortir pour vivre dans la « vie réelle ». En rentrer et sortir à la demande, instantanément, c'est au départ d'une difficulté extrême qui devient un jeu qu'on maîtrise parfaitement avec le temps. Mais les premières années, je dois l'avouer, ont été rudes pour moi ! Maintenant, c'est incroyablement facile.

Donc, l'idée est d'y entrer plus vite. Il vaut mieux perdre 10 minutes à s'installer pour se préparer à un grand moment d'écriture et de bonheur car c'est du temps gagné : **10 minutes pour ne pas en perdre 45 à essayer de rentrer dans notre univers.**

Evidemment, quand on écrit dans un train, c'est difficile de se créer le lieu idéal. Mais faire tomber la veste ou mettre sa petite laine pour avoir le corps à la bonne température, mettre à jouer sa playlist préférée, prendre quatre ou cinq respirations pour évacuer le mental, c'est quand même possible.

Calmer le mental avant de commencer, chassez la panique ou le doute si vous en ressentez. 5 ou 6 respirations profondes y suffiront. Puis, à force de retrouver votre agréable lieu d'écriture, vous n'en aurez plus besoin.

Je sais, ces derniers conseils vous paraîtront basiques, voir simplistes. Du bon sens, tout bêtement. Oui, mais ne vous êtes-vous jamais mis à écrire entre deux portes comme un voleur à la sauvette ? Ne le faites plus. Cessez de vous sentir coupable de prendre du temps pour vous. **Vous êtes légitime dans votre désir** d'écrire. Soyez certain de votre droit d'écrire, respectez-vous, vous et votre envie **d'écriture**. Le désir de vous installer confortablement pour mieux écrire viendra naturellement. Car les conditions de travail, je ne vais pas vous l'apprendre, sont primordiales. Ecrire dans le stress ou en croyant qu'on est ridicule, qu'est-ce que ça peut donner de bon ?

7. Votre psychologie : vous êtes un écrivain qui ne se regarde pas le nombril !

N'écrivez pas pour jeter à la tête des lecteurs vos problèmes. Pour cela, mieux vaut écrire un journal intime ou des textes qui ne sont pas destinés à être lus. L'excellent site **3 pages** dont je parle plus tard peut vous y aider. Mais si vous voulez écrire un roman ou une nouvelle, faites-le dans l'état d'esprit de rendre la lecture passionnante à vos futurs lecteurs. Ils se moquent complètement de vos soucis ! Ce qu'ils veulent c'est du **professionnalisme** ! The show must go on ! Et avec le sourire, s'il-vous-plaît !

Vous pouvez très bien écrire un roman et un journal en même temps. Vous pouvez réfléchir, poser vos idées, exprimer vos doutes, vos craintes dans votre journal et ainsi vous êtes plus libre d'aborder votre fiction et de ne pas faire l'amalgame des deux.

Vous pouvez écrire un roman autofictionnel ou des mémoires mais là, plus qu'ailleurs, il faut faire attention à ne pas prendre le lecteur pour une poubelle dans laquelle on déverse le pire. Je vois trop souvent ce genre de « romans » en vente. Il y manque toute pudeur. Leurs auteurs étaient-ils conscients du cataclysme que cela déclencherait dans leurs vies quand leurs livres seraient lus ? Comment-ils bouleverseraient leurs relations avec leur entourage ? Attention dans le roman autofictionnel à ne pas déborder dans la dénonciation, la hargne, l'amertume, la vengeance, la haine comme je le vois parfois.

8. Votre responsabilité d'auteur

C'est sans hésiter que j'écris qu'être auteur est aussi **une lourde responsabilité**. Nos mots doivent être choisis avec prudence, intelligence, discernement et sensibilité.

Ceci posé, j'adore les bons romans autofictionnels, cela les rend riches et rend le son convaincant du vécu. De la même manière, j'adore lire des mémoires, des autobiographies, cela m'apprend ce que je ne connais pas pour ne pas l'avoir éprouvé, vécu, connu. Mais je choisis mes lectures.

9. Le cœur de votre travail : l'écriture

Passons aux choses sérieuses maintenant que nous sommes prêts, suffisamment détendus, et au courant des écueils à éviter.

Vos différents jets : écrivez, réécrivez, réécrivez !

Tout est dans le titre ! C'est très difficile à comprendre quand on débute à peine mais il faut beaucoup récrire pour parvenir à un texte, une nouvelle, un roman satisfaisant, lisible ou mieux que cela : un bon texte, une bonne nouvelle, un bon roman, une bonne pièce de théâtre.

Il ne suffit pas d'arriver à terminer son premier jet. C'est déjà une épreuve de franchise et **vous pouvez la fêter dignement** : faites un bon repas en famille ou avec des amis, ouvrez une bonne bouteille (et gardez pour vous votre victoire ou criez là sur les toits, c'est à vous de voir).

A. Votre 1er jet

Pour ce premier jet, **restez spontané**, suivez votre plan avec tous les écarts nécessaires sans vous enfermer dans un carcan. Le plan est là pour vous aider, pas pour vous contraindre. Retravaillez-le en même temps que votre premier jet, au fur et à mesure de votre avancée. Faites de même pour les jets suivants. Ne vous rendez pas esclave de votre plan car il doit servir à structurer aussi vos nouvelles idées, les nouvelles arrivées de personnages non prévus, nouveaux détails de l'intrigue, etc. Il doit s'adapter à votre inspiration et non l'inverse.

Quand il est achevé, prenez du temps pour vous reposer ou vous jeter sur un autre projet d'écriture mais oubliez votre bébé. **Prenez du recul**. Prenez plusieurs semaines s'il le faut, un mois ou même deux.

B. Ne demandez pas conseil !

Ne le montrez pas, ne le relisez pas, ne le commentez pas même à votre meilleur ami, votre femme, votre mari. Je sais, c'est dur, mais c'est le prix à payer pour réussir. Ce projet est le vôtre et le lire à d'autres ne ferait qu'augmenter vos doutes, vous influencer, vous décourager, et vous faire perdre totalement le recul nécessaire à bien juger votre texte.

C. Pourquoi ?

Parce que **les gens sont incompetents** pour juger ce travail ! Vous ne laisseriez pas votre travail de plombier être jugé par un électricien, non ? Votre travail de décorateur être jugé par un boulanger ? Votre travail d'assureur être jugé par un garagiste ? Votre travail de chirurgien être jugé par comptable ? Vous voyez ce que je veux dire.

La personne à qui vous voulez confier votre précieux bébé est votre épouse, votre époux, votre frère, votre fille, votre grand-mère, une amie, un collègue de boulot, vous avez confiance en cette personne, vous l'appréciez beaucoup, vous l'aimez sans doute.

Très bien mais **quelle est sa compétence dans ce domaine** ? Elle lit des romans ; c'est bien mais ce n'est pas assez : que lit-elle, est-ce d'une qualité suffisante, d'une quantité suffisante, bref est-elle une lectrice passionnée ? Comment s'exprime-t-elle ? A-t-elle beaucoup de vocabulaire, est-elle précise dans sa pensée et son expression ? Son esprit est-il structuré ? A-t-elle les qualités nécessaires à juger votre écriture ? Sait-elle dire ce qu'elle pense sans blesser ? Est-elle d'ailleurs capable de dire ce qu'elle pense ? Ecrit-elle elle-même ? Si oui, est-ce de qualité ? Ce qu'elle pense peut-il être pertinent au vu des critères

évoqués précédemment ? J'espère vous avoir suffisamment découragé de faire lire votre premier jet à quiconque !

De plus, est-ce raisonnable, censé de donner à juger un pain qui n'est pas cuit, une poterie qui n'est pas passée au four ? Votre livre en est à son premier jet, soyez patient ! **Ce n'est qu'une ébauche.**

Si vraiment, vraiment, vous y tenez, attendez d'avoir entièrement rédigé votre livre et quand il sera sous forme de tapuscrit, choisissez avec beaucoup de discernement la personne la plus susceptible de vous lire, ou deux ou trois au maximum. Je veux dire vraiment susceptible : ce n'est pas forcément le professeur, le journaliste, le blogueur que vous connaissez, habitué à écrire et manier les idées.

C'est plutôt quelqu'un, denrée rare, qui **aime, comprend, connaît et lit beaucoup de littérature, surtout dans le genre de votre livre.** Si vous connaissez un bon écrivain, c'est un coup de chance merveilleux ! Pourvu qu'il veuille bien vous faire part de ses constatations avec bienveillance.

D. Votre relecture

Après ce temps que vous aurez pris pour l'oublier, **relisez votre bébé.** Si vous ne le reconnaissez pas bien, si vous avez plus ou moins oublié la musicalité de votre texte, c'est parfait : vous êtes à même de le juger correctement, sans vous encenser ou vous fustiger.

Car c'est là que se trouve l'écueil : la musicalité de votre écriture ! Si vous la reconnaissez, si vous tombez dans le piège de lire en ronronnant, vous laissant bercer par sa musique, vous courez un grand risque de ne pas entendre **ce que dit vraiment** votre texte. Pas ce que

vous pensez qu'il dit ou ce que vous désirez dire. Car il y a souvent **un grand écart entre ce qu'on veut exprimer, ce qu'on croit exprimer et ce qu'on exprime vraiment.**

Lisez et remarquez tout ce qui « cloche ». Ecoutez bien tous vos sens car l'erreur peut vous sauter aux yeux mais c'est la plupart du temps beaucoup plus subtil ; c'est un léger malaise, une petite gêne, un mot sur lequel on heurte...

Deux solutions s'offrent à vous si vous sentez que vous ne parvenez pas à trouver du recul.

1 Tentez de vraiment écouter ce que dit le texte en **le lisant à voix haute** comme Flaubert dans ce qu'il appelait son *gueuloir*. Lui, c'était surtout pour tester sa musicalité, sa fluidité. Vous, c'est pour tenter de vous en dégager, de prendre du recul et **d'entendre d'une autre manière** qu'à la lecture « dans la tête ». Si vous y parvenez, parfait. Lisez votre roman à voix haute et tachez de remarquer tout ce qui sonne faux, ce qui est mal exprimé, ce qui paraît improbable, ce qui est trop répétitif, ce qui agace, ce qu'il faut couper impitoyablement, ce qu'il faut ajouter, ce qui manque d'élégance, etc.

2 Si vous n'y parvenez pas encore, c'est qu'il est **trop tôt**. Rangez votre texte et... **attendez à nouveau !** Revenez-y plus tard, quand le texte vous semblera un peu ou totalement étranger. Quand vous aurez écrit plusieurs romans, ce temps de repos s'écourtera significativement, heureusement. Le recul vous viendra plus vite et aisément.

E. Votre 2^{ème} jet

Ce 2ème jet, vous allez le travailler à partir du 1^{er} : vous allez **récrire** en faisant tout ce qui suit. Pour commencer, vous allez beaucoup ôter, raturer, enlever. **Soyez sans pitié.** Votre nouveau-né mérite plus de beauté, il est né estropié ; vous allez lui donner tous ces membres. Pour le moment, c'est un fœtus estropié !

A. Enlevez ce qui est :

- bavard, redondant
- mal exprimé.
- ôter les répétitions de mots inutiles (la fonction rechercher de Word est très pratique)
- les tics de langage (on en a tous, on finit par les connaître)
- traquez les participes présents, les formes passives qui cassent l'action et alourdissent le propos.

B. Vérifiez :

- que l'intrigue et la structure tiennent la route.
- que nous n'abusez pas de subordonnées au mauvais moment car elles alourdissent considérablement les phrases. Utilisez-les à bon escient.
- la syntaxe
- et par pitié, soyez quasiment irréprochables avec l'orthographe, la grammaire ; c'est un minimum, pas un maximum ! Vous pouvez vérifier et corriger avec les logiciels installés si vous êtes défaillant en la matière.

- vos adjectifs : choisissez le mot juste, ne soyez pas approximatif, cela nuit énormément au texte. Aidez-vous de Synonymo.

- renseignez-vous sur la typographie. Les règles de typographie sont très précises et assez casse-pieds. Mais il faut s'y plier. Faites pour le mieux, et s'il reste quelques erreurs, sachez tout de même que la correctrice de la maison d'édition qui prendra en charge votre livre les traquera toutes.

C. Travaillez :

- la ponctuation

- le rythme : des phrases courtes, moyennes, longues.

N'assommez pas le lecteur avec seulement des phrases courtes. Rythmiquement c'est haché et ennuyeux. Je vous donne un truc d'écrivain, un truc que j'ai remarqué. Les phrases courtes sont rarement propices à créer l'émotion. Elles rendent le texte sec. J'en ai assez de voir écrit partout : « Faites des phrases courtes et évitez les subordonnées. » Comme si vous n'étiez pas capable de mieux !

N'assommez pas non plus votre lecteur avec des phrases trop longues et alambiquées. Personnellement, les phrases longues sont mes préférées quand je lis. Et quand j'écris, je fais en sorte qu'elles restent toujours immédiatement compréhensibles. Contrairement à ce que vous lirez partout, les subordonnées donnent beaucoup d'élégance pourvu qu'elles soient utilisées avec discernement.

- la musicalité

- la fluidité

- les détails, rajoutez ce qui manque concernant les personnages, l'histoire, etc.

C'est votre 2^{ème} jet. Quand il est achevé, votre texte a bien évolué, il n'est plus le même. Le bébé a grandi, **il s'est embelli**. Mais ce n'est en général **pas suffisant**.

Oui, vous avez raison, oui, je vous entends : oui, il existe des exceptions ! Oui, Georges Simenon écrivait en neuf jours ses Maigret ! Oui, il l'écrit lui-même dans ses *Mémoires intimes*. C'est comme ça. Certains possèdent une langue si pure, un sens de l'intrigue, du temps et de la structure si judicieux qu'ils se permettent la perfection au 1^{er} jet ! Mais sans doute, y a-t-il eu, très jeune, un travail titanesque auparavant, pour parvenir à une telle maîtrise et une telle productivité.

F. Laissez reposer à nouveau

Oubliez Simenon et Balzac ! Laissez **reposer à nouveau** votre roman. **Fêtez votre deuxième jet dignement : vous le méritez**. Partez en vacances, détendez-vous ou poursuivez un autre projet d'écriture, ou pas, et **ne relisez pas**.

Recommencez le même manège. **Laissez du temps au temps**. Que cela ne vous empêche pas de noter sur un carnet tout ce qui vous passe par la tête : précisions, noms, lieux, renseignements, morceaux de texte qui vous viennent spontanément et seront à rajouter. Achetez des livres ou fouillez sur internet pour mieux vous renseigner sur les détails manquant (historiques et autres.) Si vous en éprouvez le besoin, pensez à votre texte mais toujours dans un but d'amélioration. Ne vous dénigrez pas. Soyez reconnaissant d'être allé jusque-là. **Félicitez-vous**.

G. Votre 3^{ème} jet. Et les suivants...

Vous vous impatientez ? C'est normal. Vous apprendrez la patience quand vous aurez écrit 3 ou 4 livres. Si ce n'est pas le cas pour le moment, mettez un mouchoir dessus et travaillez quand même. **Réécrivez.** Je ne peux pas vous dire combien de jets successifs il faudra pour écrire le roman qui vous satisfera, que vous trouverez digne d'être lu, et édité. Cela dépend de vous. Certains écrivains écrivent en trois jets, d'autres en dix, certains mettent vingt ans pour écrire le même livre.

Le but de ce paragraphe est de vous faire comprendre qu'**écrire un bon roman, c'est écrire des jets successifs.** De vous faire comprendre que même s'il vous semble avoir abattu une montagne en écrivant le 1er jet, le vrai travail n'est pas là : il commence après ! Sauf à de très rares exceptions.

Ce n'est donc pas le 1er jet le plus important : c'est bien le dernier. **Le dernier jet, c'est votre roman.** Tout ce qui s'est passé avant, le lecteur n'en saura jamais rien ; c'est votre tambouille d'écrivain, votre secret. Il ne verra jamais le fœtus. Ce que vous lui montrerez c'est un bel enfant mûr et intelligent.

Vos souffrances, vos doutes, votre travail acharné n'appartiennent qu'à vous comme en danse classique. On ne voit pas le travail à la barre. On ne voit que le ballet. Ecrire est aussi une discipline exigeante. **Ne montrez que ce que vous avez produit de plus beau.**

10. Combien de temps pour rédiger votre roman ?

C'est sans importance s'il vous faut deux ou trois ans pour rédiger un beau livre qui va émouvoir et rester en mémoire à vos lecteurs. Si vous l'écrivez beaucoup plus rapidement, tant mieux. Mais **n'avortez pas votre roman pour aller vite** : ne donnez pas au monde un livre estropié, amputé de ce qui le rendrait aimable. Je sais que la mode actuelle est au rendement : il faut écrire un roman en trois mois. Mais est-ce bien raisonnable quand on débute ? Et la vraie productivité, est-ce d'écrire dix mauvais romans ou un bon roman ?

11. Prenez de bonnes habitudes

Si vous procrastinez, n'arrivez pas à une régularité d'écriture, il existe des outils pour vous aider.

Il existe sur internet un lieu d'écriture secret. Vous ne montrez pas ce que vous avez écrit. Vous vous lancez un challenge : écrire 750 mots par jour, soit l'équivalent de 3 pages. Si vous êtes du genre procrastinateur, cela peut être parfait pour vous. 750 mots x 365 jours, cela fait : 273 750 mots, soit 1095 pages ! Ceci donne le vertige, non ? Et de l'espoir, n'est-ce pas ? Il suffit d'être méthodique. 3 pages par jour, ce n'est pas la mer à boire.

A. 3 pages

C'est ici : www.3pages.fr

B. NaNoWriMo (National Novel Writing Month)

La mode est à la productivité à outrance. Le NaNoWriMo vous propose d'écrire un livre de 50000 mots, soit 175 pages en 30 jours ! Soit une moyenne de 6 pages de 2667 mots par jour. Il annonce clairement que la quantité prime sur la qualité. Bon... Quand on n'est pas Simenon ou Balzac, ou Hugo, que peut-on écrire de bon en un mois ?

Certes, je sais par expérience qu'on écrit de plus en plus vite et de mieux en mieux avec le temps. Mais un livre en un mois quand on débute, je n'y crois pas. Tout au plus une rédaction, oui. Mais de la littérature ?

Pourquoi ne pas considérer le travail de ces 30 jours comme un 1er jet, un matériau brut, sur lequel travailler par la suite ? C'est du reste comme cela que le NaNoWriMo conçoit son défi. **Cela peut débloquent une personne qui peine à créer.** A ce moment-là, oui, pourquoi pas ? Cela peut devenir une aventure exaltante, passionnante ! Avis à celles et ceux qui aiment les **défis** !

Le NaNoWriMo en France à lieu tous les ans, au mois de novembre.

Vous trouverez tout ici :

wrimos.fr/faq/quest-ce-que-le-nanowrimo/

12. Ai-je une chance d'être édité ?

Par un éditeur à compte d'éditeur, c'est un défi. Vous savez que c'est très difficile. Alors **mettez toutes les chances de votre côté** : peaufinez votre texte, faites-en un petit bijou et proposez-le. Essayez tant qu'il

faudra, usez-vous à faire des photocopies, des envois, insistez et cela devrait se faire. Même si ça prend parfois des années.

Vous avez lu comme moi tout ce qui se dit sur le piston dans les maisons d'édition. Oui, cela existe. Oui, il vaut mieux être fils de. Oui, il vaut mieux connaître des journalistes, des critiques littéraires et surtout, Saint Graal, quelqu'un de prestigieux -un écrivain de préférence- dans une maison d'édition.

Mais : quand j'ai achevé l'écriture de mon roman [Racines mêlées](#), je n'avais qu'une personne à contacter (c'est déjà beaucoup me direz-vous, et c'est vrai !) **Cela n'a absolument rien donné.**

J'ai alors cherché à **concourir pour être éditée**. J'ai fouillé sur internet. Je n'ai trouvé que deux concours pour manuscrits : celui de *Femme Actuelle*, dont les dates d'inscription étaient closes, et un prix du 1^{er} roman, fraîchement créé par la Matmut qui fait beaucoup de mécénat (scientifique, littéraire donc, et artistique).

A ce propos, après avoir reçu mon prix, j'ai eu la chance d'être invitée à visiter [le magnifique château](#) que la Matmut met gratuitement à la disposition du public, en Normandie, et qui propose des expositions contemporaines magnifiques. Je vous fais cette petite aparté car c'est la peintre en moi qui écrit ces mots !

J'ai donc **posté mon manuscrit** à ce concours qui se créait. Si vous comptez bien, cela fait **2 envois à peine** ! Quelques mois après, je recevais le prix Matmut du 1^{er} roman à Paris, mon à-valoir, **signais mon premier contrat, me voyais éditée**, rencontrais le président du jury, Philippe Labro et les membres du jury (composé d'artistes et écrivains que j'adore, la vie fait bien les choses.)

Ceci pour vous dire qu'il est parfaitement possible que vous soyez édité comme moi, sans aucun piston, par **un envoi anonyme** de votre manuscrit. J'écris ce passage dans le but de montrer que oui, une femme inconnue, de 49 ans, du fond de sa province, peut être éditée, **sans aucun piston**. Je ne dis pas que c'est facile mais possible. Que j'ai eu une chance fabuleuse pour [Racines mêlées](#) , c'est clair. Mais si **c'est possible pour moi, c'est possible pour vous**.

Ensuite, **internet offre des possibilités inouïes** aujourd'hui. Je pense m'y intéresser dans un an ou deux. Publier sur internet, être lue sur Kindle, pourquoi pas ? C'est un choix très intéressant qui permet de gagner davantage d'argent qu'avec l'édition classique. Mais il faut un marketing solide pour cela. Là aussi, je dis : pourquoi pas ? **D'autres l'ont fait et ont réussi, pourquoi pas moi ou VOUS ?**

13. Comment je peux vous aider

Vous trouverez **maints articles sur [mon blog](#)** qui vous motiveront à poursuivre votre quête d'auteur comme je poursuis la mienne. Vous trouverez de plus en plus d'articles traitant de tous **les aspects techniques de l'écriture et des aspects psychologiques de l'écrivain**. J'écris régulièrement sur www.osez-ecrire-votre-roman.com au rythme de 4 articles sérieux par mois.

De plus, chaque semaine je poursuis **un défi** : écrire à partir d'un mot que je prends au hasard dans un dictionnaire, les yeux fermés ! Ceci pour vous entraîner à penser avec moi que l'écriture n'est pas aussi difficile qu'on veut la décrire. Elle est talent, oui, et cela je ne peux le

donner dans un mode d'emploi. Mais **l'écriture est surtout du travail, du travail, et du travail.**

Ce défi : écrire un texte par semaine à partir d'un mot trouvé au hasard des pages d'un dictionnaire, **vous pouvez le poursuivre avec moi** si vous le désirez. Vous mettrez ainsi en place **le réflexe d'écrire** toutes les semaines, à propos des sujets les plus divers. En écriture romanesque, il faut de la culture, de l'imagination, de la discipline, et cela vous aidera à les acquérir.

Je ne sais combien de temps je tiendrai ce défi. Que vous lisiez ce guide tandis que je le poursuis toujours ou au moment où j'ai cessé pour une autre occupation littéraire ou un autre défi, vous pourrez toujours consulter mes défis sur [mes défis](#) et **écrire un défi vous-même.**

Vous pouvez le poster dans les commentaires et je suis certaine que l'interaction que cela créera avec les lecteurs d'**Osez écrire votre roman** seront précieuses. Ils vous donneront **leurs retours**, vous permettant ainsi d'améliorer votre écriture.

N'oubliez pas de lire les articles techniques et de motivation.

Écrivain passionné, débutant ou avancé, **je vous souhaite un magnifique succès littéraire.** Et si vous écrivez sans l'intention d'être édité, je vous souhaite de parvenir au **plaisir pur de l'écriture** et à la **satisfaction du texte bien écrit.** Si vous suivez mes conseils, je peux vous assurer que vous aurez une **plus grande clarté dans l'organisation des étapes d'écriture de votre roman**, votre nouvelle ou tout autre texte littéraire.

Ce petit guide est très dense et je vous conseille de le relire attentivement. Notez bien la technique des **6W** car elle vous sera très

utile. Si j'ai pu vous apporter quelques lumières, j'ai alors atteint mon but.
Je vous souhaite beaucoup de bonheur et de succès dans vos réalisations littéraires.

Au plaisir de vous retrouver dans vos commentaires sur [Osez écrire votre roman](#)

Je serais heureuse que vous me fassiez part de vos pensées après cette lecture, de vos suggestions. Que pensez-vous de ce guide ? Vous a-t-il été utile ? Quelles sont vos aspirations : que souhaitez-vous écrire, quand ?

www.osez-ecrire-votre-roman.com